

ETON
LECOQ
DU NOM

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Édition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....1.00.00
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois la semaine.....0.05
Avis de Naissance, Mariage et Décès. 50
La Société de Publicité,
Propriétaire.

Réunion des Comités

M. CORMIER,
A HULL,
Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
invités. Il y aura des discours à chaque
réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 4 Octobre 1886

UNE SCÈNE HONTEUSE

M. Rochon et ses partisans vi-
nent de montrer ce qu'ils sont capa-
bles de faire.

Les amis de M. Cormier avaient
convocqué une grande assemblée
pour hier après midi, à Hull. Préve-
nus tard dans la soirée de samedi
de l'honorable M. Taillon pourrait
venir le lendemain donner les expli-
cations promises, ils ne purent en-
voyer les avis de convocation que
dimanche matin. Mais la nouvelle
se répandit comme une traînée de
poudre, et vers trois heures il y
avait 3000 à 4000 personnes sur la
place du Marché.

À l'arrivée de M. Taillon, des
libéraux lui demandèrent de retard-
er un peu l'assemblée, vu que M.
Rochon devait bientôt arriver de
l'Ange Gardien où il avait adressé
la parole. M. Taillon accéda à cette
demande. Cependant, il ne man-
qua pas d'orateurs libéraux sur
les lieux. M. Foran, M. D'Ylmer,
d'Aylmer, M. Tréau de Coeli étaient
là pour représenter M. Rochon.
Aucun ne voulait se lancer dans
l'arène.

Vers quatre heures et demie arri-
va M. Rochon. Il accepte d'abord
la discussion, deux orateurs devant
parler de chaque côté. Puis il sort de
la salle où il venait de prendre cet
engagement, et après s'être consulté
avec MM. Foran, D'Orsonnens et
autres, il découvre soudainement
qu'il est trop fatigué pour entre-
prendre la discussion. Il revient
voir M. Taillon pour lui communi-
quer cette nouvelle. Pour lui ôter
tout prétexte de reculer, M.
Joseph Tassé lui dit : Pui que
vous êtes fatigué, parlez une
demi heure seulement, et M. Tai-
llon en fera autant. Mais M. Rochon
se sent de plus en plus fatigué. Il
pâlit même à vue d'œil.—Puisque
vous ne voulez pas discuter, faites
parler M. Foran ou tout autre,
ajoute M. Tassé. M. Foran décline
cet honneur en disant qu'il n'est pas
suffisamment renseigné sur la poli-
tique (sic). L'assemblée se crut ?

Non content de refuser la discus-
sion après l'avoir acceptée, les
partisans de M. Rochon avaient or-
ganisé une bande de gueulards qui
étaient déterminés à ne pas entendre
les orateurs conservateurs. Un cer-
tain nombre d'entre eux avaient
passé l'avant-midi du dimanche à
faire cette organisation, le mot d'or-
dre étant : Pas de discours. M. Mc-
Mahon, avocat, ayant voulu adres-
ser quelques mots à la foule, immé-
diatement les gueulards commencè-
rent à hurler. On voit ce que vou-
lait dire la protection promise par
M. Rochon.

Les amis de M. Taillon n'ont pas
voulu qu'il fut insulté par ces voy-
ous, et voilà pourquoi il n'a ni pris
ni essayé de prendre la parole.

M. Rochon qui était trop fatigué
pour parler—on n'a jamais vu un
homme aussi fatigué—annonça
qu'il tiendrait une assemblée ce
soir même, à Hull. On voit qu'il
n'est pas trop malade, qu'il lui suffi-
ra de quelques heures pour se
rétablir. Comme il savait que ni
M. Taillon ni M. Tassé ne pourrait
y assister, cet acte est tout simple-
ment une reculade honteuse.

M. Rochon était si peu fatigué
qu'il se rendait peu après à l'assem-
blée qui se tenait à Ironside. L'hon-
neur n'était pas sauf, mais le tour
était joué. Petits moyens !

M. ROCHON ET HULL

M. Rochon et ses meneurs qui
prétendent porter tant d'intérêt à
Hull, ont agi hier comme ses pires
ennemis. Nous les dénonçons com-
me tels.

L'honorable M. Taillon est le
Procureur Général de la province
Sans son plein assentiment, le Dr
Duhamel n'aurait pu faire adopter
le bill transférant la cour et la pri-
son à Hull, moyennant certaines
conditions.

Nous savons d'un autre côté que
M. Mercier et ses amis ont vivement
combattu la passation de ce bill. Ils
avaient même demandé à M. Re-
millard de faire de l'obstruction au
Conseil Législatif.

Il est facile de voir par conséquent
où sont les vrais amis de Hull.

Le moins que M. Rochon, le
maire, pouvait faire c'était de de-
mander à ses claqueurs d'écouter le
Procureur Général qui aurait peut-
être eu une déclaration importante
à soumettre aux citoyens de Hull.

S'il était trop fatigué pour parler et
si M. Foran n'était pas assez rensei-
gné, pour répondre, M. le maire
aurait pu fort bien annoncer aux
électeurs qu'il répondrait un autre
jour aux observations de M. Taillon.

M. Rochon se laissant aveugler
par son ambition, par l'esprit de
parti, n'a pas eu ce courage qui lui
eût fait honneur. Il a sacrifié l'in-
térêt de Hull à ces mesquines satis-
factions. Il a préféré qu'il fut dit
que ses partisans refusaient d'en-
tendre le Procureur Général.

Le gouvernement Ross-Taillon
va sortir victorieux des élections
Cela ne fait aucun doute. M. Rochon
croit-il qu'il a pris le meilleur
moyen de se concilier les bonnes
grâces du gouvernement en traitant
le Procureur-Général comme il l'a
fait ? Mais que lui importe l'intérêt
de Hull pourvu qu'en attendant il
puisse jeter de la poudre aux yeux
des électeurs.

UNE PRETENTION RIDICULE

M. Rochon s'est plaint de n'avoir
pas été notifié de l'assemblée convo-
quée à Hull hier par les conserva-
teurs.

En vertu de quel droit serait-il
notifié ? Nous sommes en pleine
campagne. La lutte est censée être
engagée partout. Il est entendu
qu'il y a discussion, chaque diman-
che, dans toutes les paroisses. Est-
ce que M. Rochon a pris la peine de
notifier les conservateurs qu'il serait
hier à l'Ange Gardien ? Et les con-
servateurs s'en sont ils plaints ? Pas
que nous sachions.

UN CONTRASTE

Que diraient les libéraux si les
conservateurs s'organisaient pour
empêcher M. Mercier de parler ?
Ils ne manqueraient pas de crier
que les conservateurs ont peur
de ses arguments, de ses révé-
lations. Ils auraient raison. Mais
personne ne gêne M. Mercier. Il

peut pérorer à son aise, d'autant
plus qu'il est son pire ennemi.

MM. Blake et Mowat sont venus
discourir dernièrement à Ottawa.
Ils n'ont pas invité leurs adversaires
d'aller les rencontrer. Il eût été
facile de les empêcher de parler,
puisque le même soir 2000 conserva-
teurs se réunissaient dans la salle
de l'Opéra pour acclamer sir John
Macdonald et les orateurs conserva-
teurs qui l'accompagnaient.

Mais les conservateurs se respec-
tent trop pour ne pas respecter la
liberté de parole. Ayant pour eux
le droit, la justice et la vérité, ils ne
redoutent pas leurs adversaires,
même les mieux doués. Tandis que
les libéraux sont les pires auto-
crates, les pires ennemis de la liber-
té qui existent. Ils sont capables
de tous les excès du moment que
l'on diffère d'avis avec eux.

LA TACTIQUE LIBÉRALE

Les conservateurs refusent de
prendre part à l'assemblée de ce
soir convoquée par M. Rochon.

Voilà deux fois qu'ils sont indi-
gnement traités par les meneurs du
parti libéral à Hull. C'est plus qu'il
n'en faut pour montrer que ce n'est
pas la discussion loyale que nos ad-
versaires veulent avoir, mais bien
une occasion nouvelle de faire du
tapage, de la bagarre, d'insulter nos
amis.

L'assemblée d'hier qui aurait pu
se tenir en plein soleil, qui aurait
pu être instructive, in-
teressante, a prouvé de
tous côtés étaient les peureux, ceux
qui redoutent la lumière, la discus-
sion. Les libéraux ont le peur de
discuter devant 3000 ou 4000 per-
sonnes sous prétexte qu'ils étaient
ou trop fatigués ou pas assez rensei-
gnés.

Les gueulards sont de leur côté,
mais ils vont s'apercevoir au jour
de la votation que leurs ignobles
procédés dégoûtent tout simplement
les honnêtes gens qui, grâce à
Dieu, sont la grande majorité de la
population.

Ce qu'il faut maintenant c'est de
compléter notre organisation, notre
travail de comité. Les meneurs du
parti libéral à Hull ne méritent pas
qu'on ait rien de commun avec eux.

LE PATRIOTE GOYETTE

M. H. A. Goyette vient de publier
le premier numéro d'un journal qui
s'appelle l'Alliance. Lui seul est
patriote, lui seul est bon Canadien,
lui seul n'est pas traître, lui seul
n'est pas vendu—pour la bonne
raison qu'on n'a pas voulu l'acheter.

Il y a déjà huit mois que le sus-
dit Goyette a voulu devenir pendard.
Il ambitionnait de tenir une plume,
d'être le rédacteur du Canada. Mais
on a pas voulu des services de cet
individu contre lequel pèsent les
plus graves accusations—contre
lequel un bench warrant a été lancé
en 1882—et voilà pourquoi il dé-
nonce aujourd'hui les hommes qu'il
aurait été si fier de servir. Pour
montrer que nous avons affaire à
un misérable farceur qui est prêt à
souffler le chaud et le froid suivant
le prix qu'on y met, il nous suffira
de remettre sous les yeux du public
la supplique suivante qu'il adres-
sait à M. Tassé, trois mois après
l'exécution de Riel.

Hull, 18 février 1886.

Cher Monsieur,
Je n'ai appris qu'hier le départ de M.
Louis Lussier, rédacteur du Canada. J'au-
rais désiré vous écrire plutôt et solliciter
votre bienveillant concours pour le rem-
placement au fauteuil éditorial, mais je n'osais
croire la rumeur qui circulait relativement
à ce qui est devenu un fait accompli hier
seulement.

J'adresse ce soir même au comité de
régie dont vous êtes le président, une ap-
plication pour ce poste, vu que je suis
informé par le vice-président qu'en toute

probabilité vous auriez réuni du comité
samedi.

Il inutile de vous dire que l'intérêt que je
porterai au journal et la somme de travail
que je dépenserai à son maintien et à son
succès ne resteront pas au-dessous de la
confiance que vous reposerez en moi si
vous daignez me prêter votre influence au-
près de vos collègues pour m'assurer le
poste important de rédacteur du Canada.
Espérant que le tout sera favorablement
accueilli, j'ai l'honneur d'être votre tout
dévoté.

HENRY A. GOYETTE.

Tel est l'homme que les natio-
nards ont choisi pour leur organe
dans le comté d'Ottawa. Il faut
qu'une cause soit bien mauvaise,
bien désespérée, pour être confiée à
un individu de cette espèce. On
juge les partis par les instruments
qu'ils emploient.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

Officers Généraux

À une assemblée tenue hier à 4
heures p. m. à l'Institut Canadien,
les messieurs dont les noms suivent
ont été élus officiers :

Président—F. R. L. Campeau.
1er Vice président—Jos. Patry.
2e Vice président—Célestin Ga-
gné.
Secrétaire-archiviste—réélu J.
Chamard.
Secrétaire-correspondant—ré-élu
Nap. Champagne.
Trésorier général—ré-élu Joseph
Côté.
Commissaire-ordonnateur—G.
Marsan.
Asst. Com. ordonnateur—Eugène
Mirault.
Auditeurs—G. Chamard, fils, et
J. A. Doyon.
Directeurs adjoints—Section No-
tre-Dame—A. Champagne et Jac.
Dufresne.
Section Ste Anne—ré-élu Octave
Dionne, Aug. Gagnon.
Section St Joseph—Oscar McDo-
nell et Ubald Beaudry.
Section St Jean-Baptiste—G.
Chouinard, père, et C. Lapensée.
Lesquels officiers, avec les prési-
dents de sections, forment le comité
général de régie.

Huile de charbon Canadienne à 20
cts. par gallon chez N. A. Savard.

Huitres malpeques venant d'ar-
river de Québec, à vendre chez M.
P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

PRATIQUE SALUTAIRE.—L'usage se
répand beaucoup, même chez les
personnes en parfaite santé, de pren-
dre un petit verre d'amers avant le
repas. C'est une pratique salutaire
qui excite l'appétit et prépare une
digestion facile et prompte. A cet
effet, on ne peut conseiller rien de
mieux que les "Amers Indigènes"
dont un paquet de 25 centimes pro-
duit un demi-gallon d'amers.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
Tonnes de Melasse des Isles Barbades.
10 cts. la pinte.

L'Élan St-Léon est le meilleur remède
contre la Diphtérie. Procureur-général
J. B. C. DUNN, seul agent.

Les derniers poëles améliorés
"Bijou de la Couronne" pour pas-
sages et saïons ; grand patrons, de-
puis \$20 à \$25. Autres poëles pris
en échange à la maison économique,
353, rue Wellington, C. Lévesque

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Cali-
mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant,
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit chérubin
s'éveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce sirop est agréable au
goût. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses
dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq
cents la bouteille. Assurez vous et
demandez le "Sirop Calmant de Ma-
dame Winslow," et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Huile de charbon Canadienne à 20
cts. par gallon chez N. A. Savard.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
publics, attention ! Une classe de steno-
graphie en français et en anglais, s'ouvrira
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
pour le cours complet, est de \$6 seulement,
durant six mois. Pour plus amples infor-
mations, s'adresser de suite à M. Joseph
L'Étoile, Département de l'Intérieur.
Ottawa 28 Sept 1886—1m

PIED-DE-CORBEAU

Le chef sauvage Pied de Corbeau,
ou Crowfoot en anglais, doit arriver
à Ottawa, aujourd'hui en compagnie
du Révérend Père Lacombe.

Le chef des Pieds Noirs, porte
une sorte de tunique et des pantalo-
ns en peau de daims, ornés, brodés,
parés, garnis de perles et de plumes.
On remarque sur sa poitrine trois
grandes médailles en argent très
finement gravées, qui sont autant
de témoignages rendus à sa fidélité
et à son courage.

L'une de ces décorations lui a été
donnée par Sa Majesté la Reine
Victoria en 1877, lors de la signa-
ture du traité de paix perpétuelle
passée avec la tribu qu'il commande
si dignement.

Une autre lui a été présentée par
Son Excellence le marquis de Lorne,
pour le remercier d'avoir refusé de
s'allier avec les Sioux, au moment
de la révolte de ces derniers contre
le gouvernement des États Unis.

La troisième enfin, lui a été re-
mise par Son Excellence le marquis
de Lansdowne, l'année dernière, en
témoinnage de sa loyauté à la Cou-
ronne Britannique.

Le brave guerrier est très fier de
ces décorations et jamais, aux grands
jours de fête, il ne paraît sans les
porter sur sa poitrine.

Crowfoot porte comme marque de
distinction et insigne de sa haute
position des queues d'hermine aux
épaules et aux bras.

Le grand chef des Pieds Noirs ne
quitte jamais une relique de famille,
héritage sacré que les chefs se trans-
mettent de père en fils. C'est une
tête séchée, recueillie, de corbeau
à laquelle adhèrent encore quelques
débris de plume.

Une légende est attachée à cet os
sacré pour les sauvages. On raconte
qu'un des ancêtres de Crowfoot était
suivi par un corbeau depuis plus-
ieurs mois, alors que sa tribu se
trouvait sur le sentier de la guerre.
Déjà, plusieurs défaites avaient
ampli les Pieds Noirs et les guer-
riers voyaient en ce corbeau un in-
dicateur de mauvais augure. Les fleches
semblaient ne pouvoir l'atteindre,
quand le chef prenant enfin son arc,
l'abattit à ses pieds.

Depuis ce moment le bonheur
sourit aux armes des sauvages qui
remportèrent des succès signalés.

Crowfoot porte un chapeau de
feutre du genre de ceux des Cow-
boys. Au-dessus et en travers se
trouve une plume d'aigle ornée de
perles et de poil de porc épic. Il est
de taille moyenne, teint cuivré. Il
a 50 ans. Il ne parle pas anglais.
C'est le grand chef d'une nation de
cinq tribus différentes, les Pieds
Noirs (avec lesquels il demeure) les
Jarcees et les Bloods, qui demeurent
près de Fort McLeod, les Pié-
gans et les Stonies, en tout 6,000
sauvages, répartis sur un rayon
de 300 milles. Il a quatre femmes
et dix enfants. Un de ses fils, âgé
de trente ans, est très grand, il a six
pieds un pouce et demi de hauteur.

Crowfoot a de petits yeux, le nez
aquilin, la bouche un peu grande,
les coins rabattus, les lèvres fines,
indice de fermeté, le menton pointu.
Sa chevelure longue, noire et rude
tombe sur ses épaules ; il en attache
une partie sur le sommet de sa
tête.

La figure est intelligente et les
traits sont finement taillés.

Avec lui, est Trois Bœufs, son
frère.

Calme, digne, grave, sérieux, im-
passible, Trois Bœufs regarde les
nombreux curieux et ne bouge pas
plus qu'un diu Terme.

Le Père Lacombe les accompagne.
Il nous dit que Crowfoot est âgé
de 50 ans, bien qu'il ne paraisse pas
avoir cet âge. Trois Bœufs est plus
jeune, il a 47 ans.

Crowfoot, dit le Père Lacombe,
est le meilleur de tous les chefs de
tribus. Pas un n'est autant aimé
de ses sujets et aucun n'a rendu au-
tant de services aux blancs.

Bazar à Thurso

Jeudi prochain, le 7 octobre, il
y aura, par l' "Empress," une
grande excursion d'Ottawa à Thurso
organisée en faveur du bazar de ce
lieu. Le prix des billets sera de 40
cents seulement. Un corps de mu-
sique accompagnera les excursion-
nistes. Ce sera un jour d'amuse-
ments et tous sont invités à y pren-
dre part. D'excellents repas seront
servis à toute heure dans la salle
du bazar pour la modique somme
de 25 cts. De plus, des billets se-
ront vendus pour descendre par
l' "Empress" d'Ottawa à Thurso,
n'importe quel jour et remonter
n'importe quel jour jusqu'au 16
octobre prochain inclusivement. Le
prix de ces billets sera de 50 cts.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meil-
leur remède connu pour redonner
aux joues leur teinte vermeille
perdue par suite de maladie ; ce
remède est approuvé par l'Acadé-
mie de Paris.

Gare les Amorcez

Parce que des pièges en sont
tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
telle somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
amies d'une confiance mal placée, pa-
tronnent ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
commerçants n'ont pas de prix fixes.
Leurs demandes varient suivant le plus ou
moins d'expérience, ou même de bonne
foi, des acheteurs. La preuve, c'est qu'ils
finissent le plus souvent par accepter une
somme bien moindre que celle qu'ils ont
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
désagréable d'être obligé, sous peine de
payer trop, de discuter et d'implorer, en un
mot de soutenir un combat de paroles avec
un commis, à qui l'habitude de la chose
donne sur vous un avantage considérable ?
Vous ne savez quand arrêter votre mar-
chandement : d'un côté craignant de ne pas
avoir amené le vendeur à son plus bas
prix, et de l'autre côté redoutant l'inutilité
de nouveaux débats. Une personne sage
achètera quelquefois l'article particulier
dont le bas prix est annoncé, mais nul
autre, sachant que la réduction sur l'un
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permettent leur achat en
de nouveaux débits. Une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui
à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qui précède.

MEUBLES, MATÉRIEL, POÈLES

Plume, Matériel, Lits à Ressort, Vain-
selle, Verrerie, Ferblanterie, Bat-
terie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

COMMERCE CONTINUÉ.

À la mort de mon frère, Adrien, j'ai
acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les
fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meil-
leurs marques de tabacs et autres mar-
chandises afin de pouvoir donner satisfac-
tion aux acheteurs, lesquels j'invite à venir
examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.

Napoléon Lalonde.
Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

Collège International Commercial

ET PRÉPARATOIRE.

INSTITUT D'ÉDUCATION

DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours com-
mercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI,
le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme
commercial du collège trois professeurs de
haut mérite et de grandes capacités.
L'objet du collège est :

1er—D'accorder la facilité d'apprendre
rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent
suivre le cours ordinaire des autres collèges
ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Ser-
vice Civil et la Matriculation et de passer
les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui
sont en retard dans leurs études, d'acquies-
sant les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que
les élèves commencent à l'ouverture même des
cours à subir avec succès les examens de
Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.

N. B.—L'Institut s'est assuré les services
du Professeur J. A. GUYONARD pour don-
ner un cours de FRANÇAIS, embrassant la
Grammaire, la Composition et la Littéra-
ture.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin - - - - - 9.30 à 12.40
Après-midi - - - - - 2.30 à 5.30
Soir - - - - - 7.30 à 10.40

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

FEUILLETON

Bracelet Sanoiant

Le ciel s'était assombri; il était tombé beaucoup de neige la veille, et il en tombait encore par intervalles.

—Il y a des chances pour que cette excellente madame Martineau refuse d'accompagner son élève au Bois, par un temps pareil, pensait Maxime. Et j'espère qu'Alice n'osera pas venir seule.

—Parfaitement. Je crois même qu'elle a beaucoup d'argent chez lui.

—Oh! elle est riche comme on ne l'est pas. Elle a des fonds partout. Et, assurément, elle n'en a pas de mieux placés que ceux qu'elle a mis chez M. Dorigères.

Où, la maison n'est peut-être pas de premier ordre, mais elle est solide, et les étrangers la connaissent, car mon oncle a des clients de tous les pays, des Russes particulièrement.

Avez-vous entendu parler d'un colonel Borsof, qui mène grand train à Paris.

Où, en assez mauvais termes. Vraiment! Que dit-on de lui? On dit... mais ce sont-là des bruits comme il en court tant ici... on dit que c'est un des agents de la police russe.

Un espion, en d'autres termes. Le mot est très-étrange un peu fort. Ce M. Borsof a un grade élevé dans l'armée impériale, et une très-grande fortune. Il serait plus juste de dire qu'il a reçu de son gouvernement une mission secrète.

Une mission politique, alors? Probablement. Du reste, je ne connais pas du tout ce colonel, et je n'ai nulle envie de faire sa connaissance. Puis-je vous demander en quoi ce personnage vous intéresse.

Moi! Je ne m'inquiète pas de lui. Je vous ai cité son nom parce que mon oncle est son banquier, et parce qu'il m'est arrivé quelquefois de le rencontrer.

Mais la comtesse Yalta doit le connaître.

De vue, peut-être, mais pas autrement j'en répondrais. Elle ne reçoit que les gens qui lui sont sympathiques.

Et elle considère ce moscovite comme un ennemi. C'est juste. Je trouve tout naturel qu'elle ne l'aime pas, car il me déplaît. Il a un air que je ne peux pas souffrir... un air hautain et en même temps cauteux.

Jugez-si doit plaire à la comtesse, qui est aussi simple qu'elle est franche. Il ne faut que la voir pour deviner son caractère... et vous allez en juger, car nous sommes arrivés. Ce grand mur que vous apercevez là-bas enclose le jardin de l'hôtel.

Maxime, averti que le moment de la présentation approchait, se recueillit pour s'y préparer.

On a beau ne pas être fat, on tient à produire une impression favorable, lorsqu'il s'agit de paraître devant une jeune femme.

Le fiacre s'arrêta devant une petite porte percée au milieu de ce long mur que le docteur avait montré à son compagnon de route, une porte dont le fronton portait le numéro en tôle bleue que la municipalité fait plaquer sur chacun des immeubles qui bordent ses rues.

Evidemment, cette porte ne servait qu'aux domestiques de la comtesse et à ses familiers, car elle n'était pas faite pour les voitures. La cour d'honneur et la façade principale de l'hôtel devaient se trouver du côté opposé, sur une rue parallèle à l'avenue de Friedland.

Maxime en fit la remarque.

(A suivre)

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'eau St-Léon, le meilleur remède.

J. B. C. DUNN, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneriez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition de ses pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU: —No 376 RUE GUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Knouignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgion, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Macdougall, Macdougall & Co court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

Scottish Ontario Chambers? coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOR. WM. MACDOUGALL, G. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de formes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Cirinaires de canotchou pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12 Rue Rideau.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

MAGASIN DE GROS,

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs soisées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAU DE HULL

Le sousigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites de

CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le sousigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. Le matériel de s'en servir est donné sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cils, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

—ET DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Ottawa No. 260

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comtés et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, Juré et cultivateur: Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de compenser sous deux mois. HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 20E RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest), Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir essayé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'avant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, en cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Bouchetouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs et clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCIER, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'un état de santé moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douteuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface de l'auve de ma tête. Je me suis efforcé d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure et y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat en reconnaissance pour le mouvement et la reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, (étant) Montréal.

Envoies chez tous les pharmaciens. En gros par M. HAI 189 boîte 1 Montréal

ATELIERS

"CA

L'Union

524 R

On exécuté à c

D'IM

Libres, Têtes de co

Memor

Ci

Catalogues, Listes de pro

Program

BLANCS Déclarations sur

Déclaration Deman

POUR Contrats de ven

Contrats de Blancs

Pour les Greff

Blancs simple

Tier

Blancs de Procès

D'a

POUR LES Listes d'évaluat

Listes de Po

SUR B

PRIX

Les ord

reçoivent une at

sont exécutés sa

ABON

"LE CANADA"

L'UNION NATIONALE Tout abonnem

...antes
...VATIE
...CERTIFICATS
...d'opérer des
...est incontestable
...remède connu
...des cheveux
...ar les certifi-
...janvier 1884.
...pharmacien, 601
...ouest Montréal.
...abondamment
...semble pour voir
...avais essayé les
...les préparations
...bon résultat.
...peut le devenir
...l'essai le
...à article com-
...à seconde, mes
...à repousser et
...ites, j'avais une
...paravant. C'est
...avoir vous don-
...reconnaissance,
...qui aurais fait
...cheveux de se
...ERT LAROSE,
...-Dame ouest,
...Montréal.
...d'Alfr. d.,
...de Prescott.
...de la pomnade
...cheveux sur ma
...rate-trois ans
...e.
...LETTE,
...Cultivateur.
...janvier 1884
...m'envoyer 6 ou
...en ai fait usage
...est tel que mes
...s épais. Plus
...que cette pom-
...chevelure, in-
...ce. Je vous
...licat en faveur.
...ARD,
...de Kent.
...mars 1884
...x ans mes che-
...après que
...maire VALE-
...ix ont cessé de
...graphie,
...janvier 1883
...m'a été très
...mes cheveux
...de chauve des
...lairs, de dois
...après employé
...une
...de soixante-
...K. BOGIE.
...3 déc. 1882.
...la présente ce
...vingt-un, par
...voir plus ou
...petit à petit de
...semaines, je
...du sommet de
...mon malheur
...deux boîtes
...lui et appo-
...je le dis, je
...à vous, je l'ai
...cure plus dou-
...de ravor ma
...sai de la Va-
...surprise, après
...voir comme
...couvrir toute
...Je suis content
...de de ponc-
...j'avais, sinon
...de ma cheve
...ance de cause
...qui comme
...perdre leurs
...meilleure de
...CHAMPAGNE.
...bre 1883,
...ir perdu com-
...eux ans, j'ai
...possibles mais
...annonce de la
...s curiosité
...z MM. Lavie-
...s, rue Notre-
...lui-même qui
...attester que
...mois-com-
...servi d'une
...me rendre
...un peu plus
...xant plus
...naissent sont
...suit.
...de la Côte
...reux de don-
...que je viens
...dront se ren-
...cat de mon
...et en recon-
...mervail-
...PIERRE DOWE,
...macions,
...boîte 1

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

D'IMPRESSIONS

TELES QUR: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparations, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SECR. TRESORIERES

Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alpbabétique d'électeur

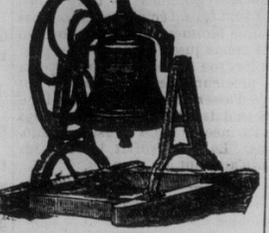
SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.0 "L'UNION NATIONALE" hebdo., do \$1.00

A VENDRE - A bonnes conditions, une Turbine Loeffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS. AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 18 Sept. 1886 - 1a.

THE LA CIE, DE THE ET CAFE ATLANTIQUE

est reconnue pour n'avoir jamais failli de donner pleine et entière satisfaction. La Compagnie ci-haut mentionnée vient d'ouvrir un magasin au coin des rues Victoria et I. Kerlan, où l'on pourra se procurer les meilleures qualités de Thé et Café. VEENEZ UN! VEENEZ TOUS! Grands avantages pour les familles. Un essai vous convaincra des prix et de la qualité.

Le magasin général de thé et café est situé au No. 96 RUE RIDEAU, OTTAWA

THE ATLANTIC TEA & COFFEE CO.

23 Sept 1886-6m.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE ET TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés. Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886-3m

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etava Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest. HULL M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de ne pas le quitter. M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez. McDougall & Cuzner Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. McDougall & Cuzner

Tailles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine - Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pour la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez O. DACIER, Pharmacien, rue des

Terres Boisées

MATTAWAN CALLANDER, NORTH BAY TEMISCAMINGUE

MANITOBA

NORD-OUEST Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre. Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonne, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Cammore, faisant arrêt à Brandon, Whitecourt, Broadview, Regina, Calgary, etc. Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonne, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à

Priz Reduit DES BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser au BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie, CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 FÉV 1883

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malles.

	FERMETURE.			DISTRIBUTION.		
	A.M.	P.M.	P.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa	12 45	4 15	7 00	7 00	10 15	5 15
Montréal		7 45		8 00		
C. F. Pacifique		7 45				
Aylmer	10 15	5 15				
Gatineau		7 45				
Ottawa						
C. F. Pacifique						
Aylmer						
Gatineau						

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid handsome lot of books? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL. A catalogue of stand dard and miscellaneous publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application. There is no boy or girl, young man or young woman, among you who cannot secure a handsome lot of books this winter with very little effort, if you will only make up your minds to it. The books are splendidly bound and are the productions of the best known authors, which is a sufficient guarantee that they will not only afford amusement but also be a source of profit. THE WEEKLY MAIL is the most popular weekly published, and is only One Dollar a year. It has now over 100,000 subscribers. Special non copy and prize list sent free. Address The Mail Toronto Canada.

Walter Scott Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agert de Billet. W. WYTHE, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Vice-Président.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886-3m.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wailes et Rideau. Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886-3m

HOTEL RIENDEAU

Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal. Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par de cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie EN GROS ET EN DETAIL GOIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à demi

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

FAIRE LAUS DES BIL.	Express Direct.		Express Local.		Express du soir.	
	Am.	P.M.	Am.	P.M.	Am.	P.M.
L. Lisse Ottawa	4 48	8 25	4 20	5 32		
Arr. à Montréal	8 20	12 35	8 30	9 00		
Arr. à Québec	2 30		6 30	6 30		
Laisse Québec	10 00	10 00		2 30		
Laisse Montréal	9 00	7 15	8 00	8 00		
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35		

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884

Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.35 am

Chars palés élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Iron; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agert de Billet. W. WYTHE, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

Le véritable ONGUENT GABET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Furoncles, Anthrax, Blistères de toute espèce. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes, etc. EXPOSER SUR CEUX QUI SOULEVAT LA SUCRERIE ET CONFISERIE DÉPÔT GÉNÉRAL À PARIS, 4, rue de la Harpe, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centins à WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEV. LURE MAGNIF. QUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centins recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886 - 1an

OSMHEDIA

OSMHEDIA SUAVITÉ concentration CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE POUVRE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS Stérilité, fraîcheur et Santé sans égal DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.



Alimentation Rationnelle NÈRES - ENFANTS - NOURRISES - CONValescents l'usage de la Phosphatine Faltère PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS DÉPÔT dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

M. RAPHAËL DE VASSON

Rue du Cherche-Midi, 40, à PARIS SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS Procès - Successions - Retraits de Fonds Achat de Créances et Recouvrements à l'étranger Administration de Fortunes - Bénéfices de Propriétés TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE Pour références s'adresser à l'Administration du Journal.

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER

ou d'apprendre un Livre quelconque en une seule lecture, par M. LOISELLE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé à francs timbres-poste. S'ad. à YVES CHEVALER, ancien sous-lieutenant, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

DECOULEUR PLUS D'ASTHME

POUDRE CLÉRY - Se vend partout.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris le Tonicque est le Tonicque par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêt ministériel le Tonicque est le Tonicque par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

FABRIQUE À PARIS N. L. FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement. Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement. Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

MEUBLES

ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du b'c Poulin. S'adresser à STANISLAS AUBRY, Prop.

A. J. A. ROBILARD

MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENEZ-VOUS ! Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc. etc. N'est pas surpassé pour l'élégance, la variété et le Prix.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont Jours de Vente

CHEZ WOODCOCK

Magasin Populaire de Modes.

39 Rue Sparks.

—1886—

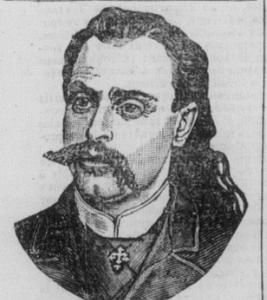
OUVERTURE

Des Modes d'automne

J'informe respectueusement mes nombreux amis en général que j'exposerai JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes. J'aurai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleurs maîtres.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.



UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonique. UN SPECIFIQUE A BASE (VIBURNINE).

Pour les maladies des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle "le beau mal".

La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Fleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et restaure le système; fortifie la jeune constitution par les devoirs de la vie.

Ce remède calme les désordres nerveux de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est recommandé par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal".

Ce remède régularise les fonctions de la menstruation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Herboriste, N. DUDEVOIR, guérissent l'Asthme, la Consommation, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Eruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, l'Épilepsie, la Diarrhée, l'Hydropisie, les Érysipèles, les Écoulements, les Hémorroïdes, les Enflures, les Froids aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Glauque, Maladie de Rogons, Goutte, Teigne, Douleurs, Mal d'Yeux, Bile, Difficulté des mœurs, Erysipèle, Danse de St-Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, Fomies, (ou apoplexie), Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Plaies ou cassions par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Pouxons, Goutte, Boutons au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Matrice, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Goutte et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DUCTEUR SAUVAGE. Le Ducteur est à visiter les États-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Institut COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

ÇA ET LA

Il n'y a plus que quatre divisions électorales où les conservateurs n'ont pas de candidats: Iberville, Montmagny, Québec-est et Québec-centre.

COMTE D'OTTAWA

Assemblées politiques

Plusieurs assemblées politiques ont eu lieu, hier, dans différentes parties du comté. A Pelissier, Wakefield, l'assemblée comprenait environ deux cents personnes. Les orateurs furent, du côté de M. Cormier, M. Bauset, de Hull, et Alex Prudhomme, de Cantley, et du côté de M. Rochon, M. Roque, d'Ottawa et Lane, de Hull. L'assemblée, moins une personne, était en faveur de M. Cormier.

Une autre assemblée fut tenue à Perkin's Mills, Templeton, par MM. Oscar McDonell, d'Ottawa, et le capitaine Goulet, d'Aylmer, qui parurent avec beaucoup de succès en faveur de M. Cormier. M. Charles Devlin, junior, d'Aylmer, défendit la cause de M. Rochon mais obtint peu de succès.

L'assemblée qui avait été convoquée pour deux heures, hier après-midi, à Ironside, fut ajournée à 6 h. du soir, à la demande du maire de l'endroit vu que les orateurs libéraux qui devaient défendre la cause de M. Rochon n'étaient pas présents pour répondre à MM. MacDougall, Aylmer et Olivier.

A six heures, l'assemblée choisit comme président M. Prudhomme, un chaud partisan de M. Cormier. Les discours venaient de commencer, lorsque M. Rochon, qui, quelques instants auparavant était trop fatigué pour parler à Hull, arriva accompagné de M. Tréau de Cœli, O. A. Roque, C. Devlin et plusieurs de ses partisans de Hull. Les orateurs parlèrent dans l'ordre suivant: MM. Devlin, Aylmer, De Cœli, MacDougall, Roque et Olivier. L'assemblée était en grande partie en faveur de M. Cormier qui prit une bonne majorité à cet endroit.

D'autres assemblées ont eu lieu à l'Ange Gardien et à St. André Avenue, dont nous n'avons pas encore de nouvelles.

A St Sixte, une dizaine de milles en arrière de Thurso, il y eut discours à 1 heure de l'après-midi. L'assemblée fut tenue près de la maison de M. Aug. Boivin. M. J. B. Dumouchel fut choisi comme président. M. James Martin présenta à l'assemblée M. S. Drapeau qui fut acclamé et qui, durant près d'une heure et demie, sut intéresser son auditoire en lui parlant des écarts accordés par le gouvernement Ross-Taillon, en faveur de la colonisation, des asiles des vieillards et des vieilles femmes infirmes etc; l'orateur expliqua la position qu'occupe aujourd'hui le gouvernement Ross, qui est arrivé avec un surplus lors de la dernière session, effaçant par là l'ère des déficits qui a pour une bonne part, fait la mauvaise réputation de l'administration Joly-Mercier. Il fit voir le contraste frappant qui existe entre ces deux administrations et engagea les électeurs à enregistrer leur vote en faveur de M. Cormier. M. Drapeau termina son discours en abordant la question Riel qu'il traita de main de maître, soullevant à plus d'une reprise de chaleureux applaudissements.

M. Ed. Aubé, du Canada, parla ensuite, repassant en revue les diverses questions politiques qui font le thème général des orateurs de hustings.

Il fut suivi de M. James Martin, marchand de Thurso, qui fit un exposé des actes du gouvernement Joly-Mercier et qui fit voir combien il était avantageux pour les électeurs de travailler au succès de la candidature de M. Cormier, qui se présentait en appuyant l'administration économique qui a nom Ross-Taillon.

Les orateurs furent écoutés avec la plus vive attention et l'assemblée se termina par trois vigoureux hourras poussés en l'honneur de M. Cormier.

Il a été facile de constater par cette assemblée que Thurso et les paroisses environnantes donneront une forte majorité à M. Cormier.

Vers les 11 1/2 hrs. M. Macky, de Montréal, arriva à Thurso, dans le but d'adresser la parole aux électeurs en faveur de la candidature de M. Rochon. Malheureusement pour le jeune orateur, à peine eut-il commencé à étaler ses documents et à parler que les électeurs le laissèrent seul avec son petit bonheur.

Les partisans mêmes de M. Rochon ne voulurent pas se laisser enthousiasmer par l'éloquence de M. McKay, qui ne crut mieux de faire que de s'en retourner sans tambour ni trompette, emportant avec lui son discours rentré.

AMÉLIORATION— Les Tablats V. rinfuges de Lachane portent leur propre purgatif.

BULLETIN ELECTORAL

VANDREUIL

M. le docteur Lalonde, de Rigaud, se présente comme conservateur national dans le comté de Vandreuil.

LÉVIS

M. J. E. Roy, rédacteur du Quotidien, a accepté la candidature conservatrice dans le comté de Lévis. M. Roy n'avait été défait que par une trentaine de voix dans la lutte qu'il a soutenue contre M. Lemieux en 1883.

TERREBONNE

M. Nantel sera réélu par une majorité imposante. Les paris sont souvent un indice du sentiment populaire. Aussi, on nous écrit de St Jérôme qu'il est des rouges qui parlent que M. Nantel ne sera pas réélu par plus de 500 voix de majorité.

ARGENTVIL

Les libéraux n'ont pu encore trouver d'adversaire à M. Owens, dont la popularité est trop forte pour être assaillie avec succès. Comme personne du comté n'a voulu tenter l'aventure, quoique l'on ait frappé à bien des portes, il est question de demander à M. Walker, avocat, de Montréal, de vouloir bien aller se faire battre dans ce comté.

CHAMBLY

On dit qu'il y avait 63 conservateurs nationaux à Longueuil qui ont voté pour M. Préfontaine, et que tous, M. Bruno Normandin en tête, voteront pour le Dr. Martel. "Toute alliance est impossible," avec les rouges, disait l'un d'eux, "ils nous ont odieusement trompés."

CHATEAUGUAY

Dérome commence sa campagne incessamment. Si la Patrie croit en imposant en réclamant une majorité de 800 voix pour M. Robidoux, elle se trompe étrangement. M. F. Q. n'ont été battu que par une soixantaine de voix et chacun admet que M. Dérome est un candidat aurtrement redoutable.

BAGOT

M. Piron continue la lutte dans ce comté. Les conservateurs nationaux, représentés par M. Bélanger et à qui on avait promis la candidature oppositonniste, sont ils assez blagués? S'ils sont sincères, leur devoir est tout tracé.

CHAMPLAIN

M. Tancrède Trudel, le candidat conservateur, était hier en ville. Son élection est assurée par une forte majorité malgré toute la campagne de l'Étendard et son directeur.

RIMOUSKI

Plus la campagne avance, plus M. Asselin devient populaire et gagne du terrain. Il a rencontré dimanche dernier son adversaire, M. Martin, à Sainte-Angele, après la messe, et à Saint-Octave, après les vêpres. M. Asselin aura la majorité dans cette dernière paroisse, où réside le candidat libéral.

M. Asselin l'emportera par une grande majorité le 14 octobre prochain.

ECHOS DE HULL

Salle Durocher. Que nos amis se rendent en masse à la grande assemblée de comité convoquée pour demain soir à la salle Durocher.

Noyé

Samedi matin, un vieillard du nom de Lemieux, employé chez M. C. B. Wright, s'est noyé en passant sur des bilots flottants dans l'étang chez MM. Hurdan et Cie. On a retrouvé son habit et son chapeau sur les bilots. Le corps a été entraîné dans la glissoire. M. Lemieux était âgé de 60 ans et généralement estimé dans Hull par tous ceux qui le connaissaient.

Nouvelles coupes de bois. Une personne qui arrive des districts forestiers du haut de la rivière dit que la coupe du bois y sera, cette année, plus considérable que jamais. On se propose d'ouvrir de nouvelles limites que l'on a considérées jusqu'à présent comme de nulles val-sur vu leur éloignement des cours d'eau. On va remédier à cet inconvénient en creusant un canal de quelques centaines de pieds de longueur pour relier un petit lac avec un tributaire de la rivière Lac-ert.

Un cloaque

Le nouveau journal l'Alliance, est paru samedi. Il serait plus juste de dire qu'un cloaque d'immondices vient d'être découvert, car il fut se boucher le nez pour le lire. Et lire que M. Goyette, qui ose parler de décaisés de la société, de mains viles et crochues de scélérats sans honneur, de gibier sans cœur, de vipère, de lâcheté, de jutas, de l'ahison et d'engance empestée à l'adresse d'une

personne qui n'est coupable que d'avoir empêché un usage illicite de sa propriété, à lui-même à son dossier une série de procédures judiciaires et d'accusations assermentées qui le déshonorent à tout jamais. Puisque M. Goyette veut une lutte de personnalités, il va être servi à souhait. Mais il n'a qu'à bien se tenir. Quand on habite une maison de verre.....

Conseil de ville

Il y a eu séance du conseil de ville, ce matin. Les soumissions pour l'extension de l'aqueduc dans les rues Principale, Brewry et Front ont été ouvertes et le contrat accordé à M. T. Vian, qui était le plus bas soumissionnaire, MM. Graham, Eddy et Scott votant contre.

Il a été décidé aussi de faire un égout à l'aqueduc au coin de la rue Duke, en traversant la rue Principale.

M. le chef Genest a été autorisé à demander des soumissions pour les habillements d'hiver de la police.

Ce mandat

M. Moffet est allé, ce matin, devant Son Honneur le magistrat qui a fixé à mercredi le plaidoyer dans l'accusation portée contre lui pour dommage à la propriété. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des faits de la cause. A ce sujet nous dirons qu'il ne s'agit que d'une question de propriété et de justice dont le rédacteur de l'Alliance se garde bien de dire un mot dans son journal. Les injures et les saletés lui conviennent mieux.

Fabrique de couvertes à Hull. Nous avons le plaisir d'annoncer que Hull possède maintenant une fabrique de couvertes de laine. C'est notre entreprenant citoyen M. J. D. Houson qui s'est mis à la tête de cette entreprise et il réussit à merveille. Les couvertes qu'il manufacture sont toute pure laine et très belles. M. N. D. Clairoux, marchand, rue de la Gatineau, est le seul agent pour M. Houson et détaille ces couvertes au prix de la manufacture. Encouragez l'industrie de Hull.

BULLETIN COMMERCIAL. La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table à cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout-à-fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

AU PETIT NEGRE. 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

GARÇON DEMANDE— On demande un apprenti chez M. T. JOLICOEUR ferblantier-plombier, No. 104 rue Lyon, en face du marché de la Haute-Ville.

Dépôts du Journal. M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbique, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—La demi-heure est passée depuis dix minutes, fit-il tristement... j'ai ma consigne.

—Allons! murmura Chanlouineau tout est fini!... En remettant à Marie-Anne la seconde lettre:

—Celle-ci est pour vous... ajouta-t-il. Vous la lirez quand je ne serai plus... De grâce... ne pleurez pas ainsi!... Il faut du courage!... Vous serez bientôt la femme de Maurice... Et quand vous serez heureuse, pensez quelquefois à ce pauvre paysan qui vous a tant aimée!...

—Ah! je n'osais vous le demander, s'écria-t-il.

Et pour la première fois il serra Marie-Anne entre ses bras, et de ses lèvres effleura ses joues pâlies.

—Allons, adieu, dit-il encore... ne perdez plus une minute. Adieu!...

XXIX. La perspective de s'emparer de Lacheneur, le chef du mouvement, émuostillait si fort M. le marquis de Courtemieu, qu'il n'avait pas quitté la citadelle, encore que l'heure de son dîner eût sonné.

Resté à l'entrée de l'obscur corridor qui conduisait au cachot de Chanlouineau, il guettait la sortie de Marie-Anne. En la voyant passer aux dernières clarités du jour, rapide et toute vibrante d'énergie, il douta de la sincérité du soi-disant révélateur.

—Ce misérable paysan se serait-il joué de moi!... pensa-t-il. Si aigu fut le soupçon, qu'il s'élança sur les traces de la jeune fille, résolu à l'interroger, à lui arracher son secret au besoin.

Mais il n'avait plus son agilité de vingt ans. Quand il arriva au poste de la citadelle, le factotum lui répondit que Mlle Lacheneur venait de passer le pont-levis. Il le franchit lui-même, regarda de tous côtés, n'aperçut personne et rentra furieux.

—Allons toujours visiter Chanlouineau, se dit-il; demain, il fera jour pour mander cette péronnelle et la questionner.

Cette "péronnelle", ainsi que le disait le noble marquis, remontait alors la longue rue mal pavée qui mène à l'Hôtel de France; insoucieuse de soi et de la curiosité des rares passants, uniquement préoccupée d'abrèger des angoisses mortelles.

Avec quelles palpitations devaient attendre son retour Mme d'Escorval et Maurice, l'abbé Midon et les officiers à demi-solde eux-mêmes!...

—Tout n'est peut être pas perdu!... s'écria-t-elle en entrant.

—Mon Dieu! murmura la baronne, vous avez donc entendu mes prières!...

Mais saisie aussitôt d'une appréhension terrible, elle ajouta: —Ne me trompez-vous pas?... Ne cherchez-vous pas à m'abuser d'irréalisables espérances?... Ce serait une pitié cruelle!...

—Je ne vous trompe pas, madame!... Chanlouineau vient de me confier une arme qui, je l'espère, mettra M. de Sairmeuse à notre absolue discrétion... Il est tout puissant à Montaignac; le seul homme qui pourrait traverser ses dessins, M. de Courtemieu, est son ami... Je crois que M. d'Escorval peut être sauvé.

—Parlez!... s'écria Maurice. Que faut-il faire?... —Prier et attendre, Maurice. Je dois agir seule. Mais soyez sûr que tout ce qui est humainement possible je le ferai, moi, la cause unique de vos malheurs, moi que vous devriez maudire!...

... Tout entière à la tâche qu'elle s'était imposée Marie-Anne ne remarquait pas un étranger survient pendant son absence, un vieux paysan à cheveux blancs.

L'abbé Midon le lui montra. —Voici un courageux ami, lui dit-il, qui depuis ce matin vous demande et vous cherche partout, pour vous donner des nouvelles de votre père.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.

—M. de Courtemieu, dit-il, est parti pour la capitale, et ne reviendra qu'après un mois.